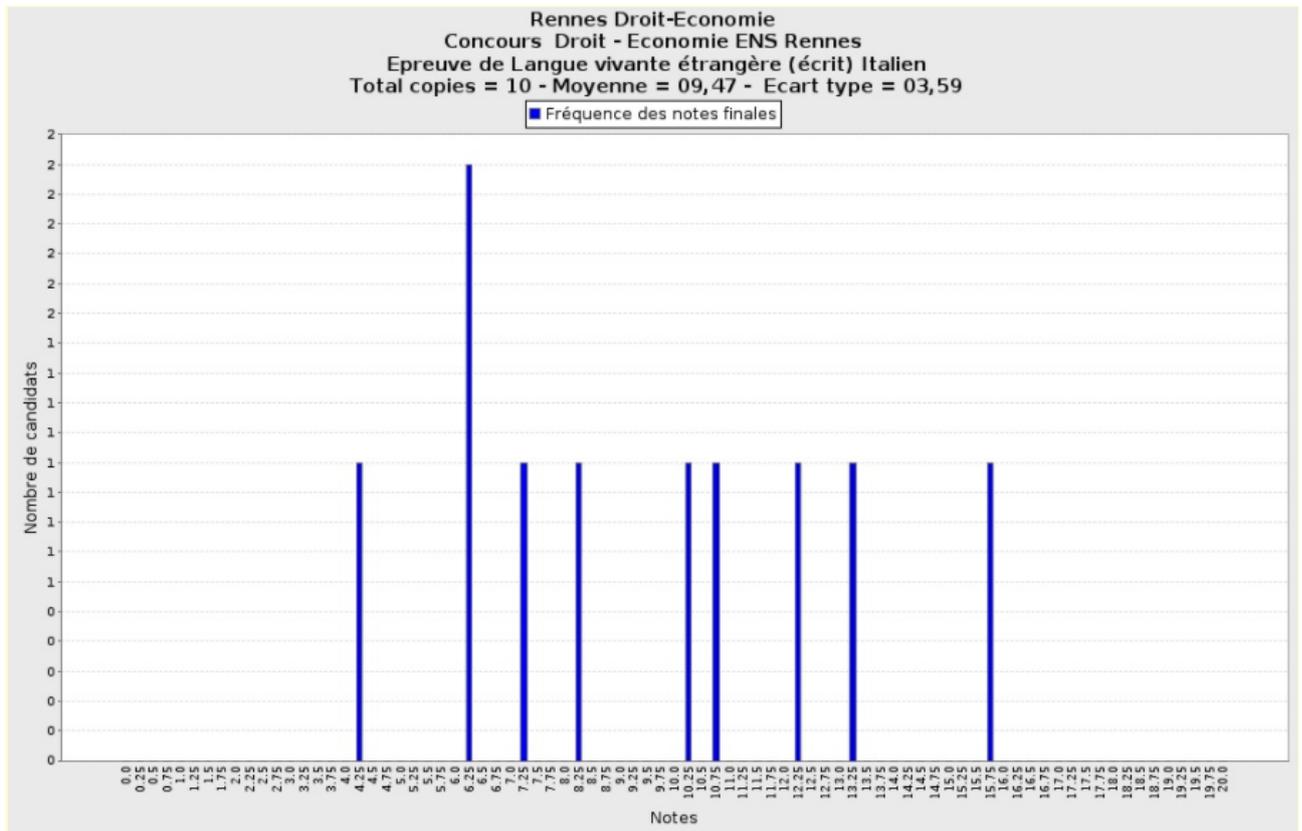


Épreuve écrite d'italien

Rapport de jury

I – Statistiques



II – Rapport

L'épreuve écrite notée sur 20 points au total se compose d'une version (traduction de l'italien vers la langue française) de 249 mots notée sur 4 points, d'un thème (traduction du français vers la langue italienne) de 243 mots noté sur 4 points et d'un exercice d'expression écrite en langue italienne demandant aux candidat-e-s de répondre à deux questions (notées sur 6 points chacune) se référant à un texte en langue italienne de 860 mots.

Version.

Le texte proposé à la traduction vers le français (version) est un article de presse de la journaliste Greta Sclaunich, intitulé « Regali di Natale, « comprate una spada a vostra figlia » : l'appello sui social network per la parità, anche sotto l'albero » et paru le 17 décembre 2018 dans le quotidien italien *Corriere della sera*, l'un des plus importants journaux nationaux d'information. Le texte évoque un sujet de l'actualité sociétale italienne, à savoir le caractère traditionnellement genré des jouets offerts aux enfants notamment lors des fêtes de Noël et les conséquences que cela engendre au niveau de leur représentation du masculin et du féminin.

Caractérisé par une syntaxe assez linéaire (peu d'hypotaxe) et par une relative homogénéité de temps verbaux (pas de formes au passé), le texte ne présentait pas de grandes difficultés de

compréhension ni de restitution : son enjeu majeur se trouvait dans la richesse du vocabulaire exploité, quoique relevant de domaines lexicaux élémentaires (la famille, les jouets, les tâches ménagères). Dans ce contexte, l'usage impropre, peu surveillé voire fautif de la syntaxe française a été rédhibitoire, alors qu'une traduction finalement assez littérale aurait permis de traduire de manière tout à fait correcte les passages concernés, la construction syntaxique de l'italien et du français n'y présentant pas d'écarts majeures :

- ex. : « qualcosa che lei faccia sapere e sentire che può essere tutto ciò che lei vuole » traduit par « quelque chose qui lui fasse savoir et sentir que ça peut être tout ce dont elle veut », au lieu de « quelque chose qui lui fasse savoir et sentir qu'elle peut être tout ce qu'elle veut » (dans la proposition subordonnée conjonctive, il suffisait de maintenir le pronom personnel féminin qui en est le sujet réel dans le texte original) ;

- ex. : « insegnate che chi lava i piatti è chi li sporca » traduit par « enseigner qui lave les plats et qui les range » (attention à la confusion entre la conjonction de subordination de la proposition subordonnée conjonctive et le pronom relatif qui constitue le sujet réel de cette même subordonnée ; attention également à la forme conjuguée du verbe être « è », ici confondue avec la conjonction de coordination « e ») au lieu de « enseignez que celui qui fait la vaisselle est bien celui qui la salit ».

Thème

Le texte proposé à la traduction vers l'italien (thème) est un article de presse de la journaliste Sandrine Morel, intitulé « Pour devenir avocats, les étudiants italiens empruntent la « via spagnola » et paru le 18 décembre 2018 dans le quotidien français *Le Monde*, l'un des plus importants journaux nationaux d'information. Le texte relate une tendance de l'actualité sociétale italienne, à savoir la difficulté des études de droit dans le système universitaire italien : afin de contourner cette difficulté et d'obtenir facilement leur diplôme, de plus en plus d'étudiants italiens s'adressent à des entreprises privées et partent terminer leurs études de droit en Espagne.

Caractérisé par une syntaxe assez linéaire (peu d'hypotaxe, énumérations d'actions à l'infinitif) et par un vocabulaire très homogène (relatif aux études universitaires de droit) le texte ne présentait pas de grandes difficultés de compréhension ni de restitution. Dans un tel cadre, une mauvaise connaissance des structures élémentaires de la grammaire italienne a été rédhibitoire :

- ex. : usage fautif ou peu surveillé (orthographique et morphologique) des articles définis et indéfinis (« i studenti », « le anni », « i esami », « una università », « una diploma », « il laurea italiano », etc.) ;

- ex. : usage fautif ou peu surveillé (orthographique et morphologique) des prépositions et des articles contractés (« fra 2011 », « ai studenti », « dai italiani », « dei difficoltà », « dell'impresa », « delle viage », etc.).

Expression écrite

Cette partie de l'épreuve proposait à la lecture attentive des candidat-e-s un article de presse de la journaliste Cristina Mastrandrea, intitulé « Libertà di stampa : giornalisti minacciati in Italia, in Europa e nel mondo » et paru le 20 décembre 2018 dans un numéro en ligne de la revue *Osservatorio dei diritti*, une publication italienne indépendante consacrée aux droits de l'homme en Italie et à l'international. Par le biais d'enquêtes et de statistiques récentes, le texte illustre les bafouillements subis régulièrement par la liberté de la presse et les périls encourus aujourd'hui par les journalistes aussi bien en Italie que dans les autres pays européens et dans le monde entier.

Des deux questions complétant le texte,

- l'une (« Quali minacce peserebbero attualmente sulla libertà di stampa secondo il rapporto *Demonishing The Media 2018?* ») permettait d'exploiter des éléments thématiques repérés dans l'article afin de distinguer les différents types de menaces auxquelles s'exposent les journalistes (« aggressioni fisiche », « molestie online », « interferenze politiche », « minacce da parte delle mafie »). La langue italienne et la langue française présentant, dans ce contexte, une relative ressemblance au niveau lexical, ce repérage ne présentait pas de difficultés insurmontables. En revanche, le emploi du conditionnel journalistique présent dans la question (« peserebbero ») et permettant de relativiser le point de vue d'une source (« secondo il rapporto ») n'a été apprécié que dans des rares copies ;

- l'autre (« Quali sono, secondo te, i vantaggi e gli svantaggi della professione del giornalista ? ») permettait aux candidat-e-s d'imaginer les implications positives (« « scoprire altre culture, altre lingue o ancora, altri paesaggi », « viaggiare attraverso il mondo, aver la fortuna di vivere esperienze incredibili, momenti storici ») et négatives (« i rischi presi dai corrispondenti di guerra », « il fatto che i gruppi dei media appartengono a dei ricchissimi uomini che decidono la loro »).

orientazione editoriale », « le azioni legali contro i giornalisti aumentano », « censura, minacce, violenze ») de la profession de journaliste tout en exploitant d'éventuelles connaissances lexicales individuelles et de structures expressives maniables comme l'énumération.